

Deux nouveaux habitats sur la carte du Paléolithique de Roumanie, découverts en 2008 à Șinca Nouă (département de Brașov)

*Marin Cârciumaru**, *Elena-Cristina Nițu**, *George Murătoareanu**, *Radu Ștefănescu***

* Université « Valahia » de Târgoviște, Faculté de Sciences Humaines, Str. Lt. Stancu Ion, nr. 34-36, Târgoviște, 130105, jud. Dâmbovița: e-mail: mcarciumaru@yahoo.com; elenacristinanitu@yahoo.com; muratoreanug@yahoo.com;

** Musée départemental d'Histoire de Brașov, Str. Nicolae Bălășescu, nr. 67, Brașov: e-mail: stefanescu.r@gmail.com

Key words: Paleolithic, Mousterian, Gravetien, preventive archeology.

Abstract: The recent field research we carried out in order to identify raw lithic matter used by man during the Paleolithic gave us a special surprise by the discovery at Șinca Nouă of the first Paleolithic tools. The items discovered are located mostly in two areas of the commune and belong, from a techno-typological viewpoint, to the Middle and Upper Paleolithic, though we are not able, in our present state of the research, to make more accurate chrono-cultural evaluations. We hope that our future diggings may bring further clarifications.

Mots-clé: Paléolithique, Moustérien, Gravettien, Archéologie préventive.

Résumé: Nos recherches récentes en terrain effectuées en vue d'identifier les sources de matière première lithique utilisées par l'homme pendant le Paléolithique, nous ont donné une grande surprise par la découverte à Șinca Nouă des premiers outillages paléolithiques. Les pièces découvertes sont concentrées en deux points de la commune et appartiennent, du point de vue techno-typologique, au Paléolithique Moyen et Supérieur, sans pouvoir, à l'étape actuelle des recherches, faire des précisions plus exactes d'ordre chrono-culturel. Nous espérons que les fouilles futures apporteront des clarifications supplémentaires en ce sens.

Le centre de recherche accrédité CNCSIS « Préhistoire, archéologie interdisciplinaire et conservation du patrimoine culturel mobile et immobile » de l'Université « Valahia » de Târgoviște a déclenché, en 2007, le programme de recherche concernant les sources de matière première lithique utilisées par les communautés paléolithiques qui ont vécu sur le territoire de la Roumanie. Une première synthèse des résultats obtenus a été intégrée dans un travail récent de géoarchéologie, où on a précisé et exploité une bonne partie des sources bibliographiques résultées suite aux études géologiques effectuées au fil du temps, où se trouvaient des indications concernant les catégories de roches du type: silex, jaspes, radiolarites, obsidienne, etc., qui répondaient mieux aux exigences du débitage lithique pratiqué par les communautés paléolithiques. En même temps, le livre a mentionné les contributions les plus importantes des auteurs qui ont vaqué particulièrement à l'identification des affleurements et généralement des sources accessibles en roches de ce type, suite à une activité en terrain sans précédent en ce sens, laquelle a permis, d'ailleurs, la création de la première lithothèque de Roumanie concernant les roches utilisées pour la réalisation des outillages lithiques pendant la préhistoire (M. Cârciumaru, M. Anghelinu, E.-C. Nițu, M. Cosac, G. Murătoareanu, 2007). Cela permettra à l'avenir d'obtenir des éléments de détail sur les zones et les aires d'approvisionnement en matière première lithique d'une communauté,

par la comparaison de tous les traits pétrographiques et paléontologiques des outillages découverts dans un habitat et les potentielles sources géologiques identifiées dans la région respective, à l'aide du microscope digital à fibre optique VHX-600 disponible pour nos recherches.

Adeptes de ces principes de recherche, nous avons considéré nécessaire d'effectuer des recherches en terrain à Șinca Nouă, encouragés non seulement par le fait que la littérature scientifique de spécialité faisait quelques références intéressantes, mais aussi par le fait que, du point de vue archéologique, il n'y avait aucune mention sur l'éventuelle existence de certains habitats paléolithiques dans la région : dans la vallée Găunoasă (Creuse) les dépôts urgo-aptiens s'associent, comme à l'ouest de Șinca Nouă, aux jaspes jaunâtres et grisâtres (parfois aux radiolaires non calcifiés). L'affleurement de jaspes de Șinca Nouă, sous forme d'intercalations stratiformes (D. Patrulius et collab., 1968) est encastré entre deux paquets de calcaires brécieux blancs, et sur la vallée Găunoasă ceux-ci sont disséminés dans les moraines qui accompagnent la masse de calcaires (M. Săndulescu, 1967; P. Vâlceanu, 1960). Dans la Vallée Găunoasă de la zone du monticule Măgura Codlea, M. Săndulescu (1966) identifie aussi des radiolarites développées de manière intermittente dans les calcaires dolomitiques triasiques.

Marin Cârciumaru et Elena-Cristina Nițu, une fois arrivés dans la commune de Șinca Nouă, ont identifié dans la rivière Șercaia (Șinca) un échantillon de jaspe, sans constater une très grande richesse de sources pour les roches qui intéressaient particulièrement. Essayant de vérifier l'existence des jaspes jaunâtres et grisâtres précisés à l'ouest de la localité Șinca Nouă, les deux chercheurs ont eu la surprise de découvrir, dans une zone située ouest de la commune, affectée par la construction d'un stade de football, juste à côté du chemin qui conduit vers le stade respectif, l'un des plus beaux et intéressants racloirs découverts pendant le Paléolithique de Roumanie (planche I/1). Les recherches ultérieures, suite au retour, à plusieurs occasions, dans cette zone, allaient compléter une collection intéressante de pièces, qui seront décrites ci-dessous. Ces pièces provenaient probablement des lavages répétés, suite aux précipitations, du dépôt bougé en vue de niveler le terrain du stade respectif. Tout cela nous a déterminés à ouvrir, au mois d'août, cinq sections de vérification, en vue de dépister l'habitat et la situation stratigraphique des pièces respectives⁴. Malheureusement, la zone a été affectée profondément par la construction du stade, ce qui a conduit à des processus intenses de remaniement qui ont généré probablement la destruction, nous espérons seulement partielle de l'habitat, car, par les fouilles que nous avons effectuées, nous n'avons dépisté aucune couche non-dérangée de culture, qui puisse nous offrir des outillages lithiques certes, peut-être à l'exception de la section IV.

Pendant la période où les fouilles respectives ont eu lieu, nous avons eu la surprise de découvrir, à la sortie de la commune, sur la route vers la commune Șinca Veche, un autre habitat, identifié au début par des recherches en surface⁵, ensuite aussi par la découverte d'outillages lithiques dans une très restreinte cassette de 1 m². Celle-ci se trouve sur le côté droit de la vallée Strâmba, près du carrefour avec la vallée Șercaia (Șinca). Avant la découverte de ce point paléolithique, la vallée Strâmba avait été recherchée par nous en vue

⁴ Nous remercions encore une fois au Monsieur Maire Dumitru Flucuș pour l'aide continue qu'il nous a donnée avec beaucoup d'enthousiasme, étant conscient, d'une manière qui nous a surpris positivement, de l'importance du site pour l'identification du patrimoine culturel de la commune. Certes, les fouilles respectives n'auraient pas pu se dérouler sans sa compréhension.

⁵ La découverte de ce deuxième point paléolithique de Șinca Nouă a été possible grâce aux précieuses informations offertes par Monsieur Gheorghe Fenechiu, propriétaire du terrain où se trouve une partie de l'habitat respectif. Nous remercions en même temps toute la famille Fenechiu, pour toute l'aide qui nous a été accordée pendant tous nos déplacements dans la zone, avec beaucoup de générosité et amabilité.

Comme nous avons constaté, l'habitat s'étend aussi sur le terrain voisin, appartenant à Monsieur Gheorghe Ittu, auquel nous sommes redevables pour sa compréhension, car il nous a permis l'accès pour les recherches en surface.

de dépister d'éventuelles sources de matière première, bien qu'elle ne fût pas mentionnée dans les travaux des géologues.

Certes, les recherches sont à peine commencées pour pouvoir tirer des conclusions définitives, ainsi que, dans ce stade de la connaissance, nous restons avec l'espoir que les années suivantes offriront des surprises et satisfactions supplémentaires.

La dépression de Șinca Nouă est située au contact entre deux unités physico-géographiques à individualité bien précisée, à savoir les Carpates Orientales et les Carpates Méridionales.

Ainsi, l'appartenance de cette dépression est partagée entre les Monts Perșani (A. Cioacă, 2002), les Monts Făgăraș (respectivement leur extrémité est – les Monts Țagla) (L. Badea et collab., 2001) et la Dépression Făgăraș (fig. 1).

La dépression s'est développée entre les deux unités alpines mentionnées, au long de la vallée Șercaia (Șinca), à sa confluence avec la vallée Strâmba, son affluent sur la gauche.

Etant située au contact des deux unités alpines, la vallée Șercaia a été creusée dans les dépôts piémontais qui masquent le contact entre le cristallin précambrien de la série de Gârbova et les dépôts quaternaires qui suivent le fil de la vallée. Dans ces dépôts, la vallée Șercaia a deux niveaux individuels de terrasse. Un niveau de la terrasse de pré, bas, ayant une altitude relative de 2 – 3 m, et un niveau de terrasse supérieure d'environ 7 – 8 m, sur lequel est développée une grande partie de la zone habitée de la localité Șinca Nouă.

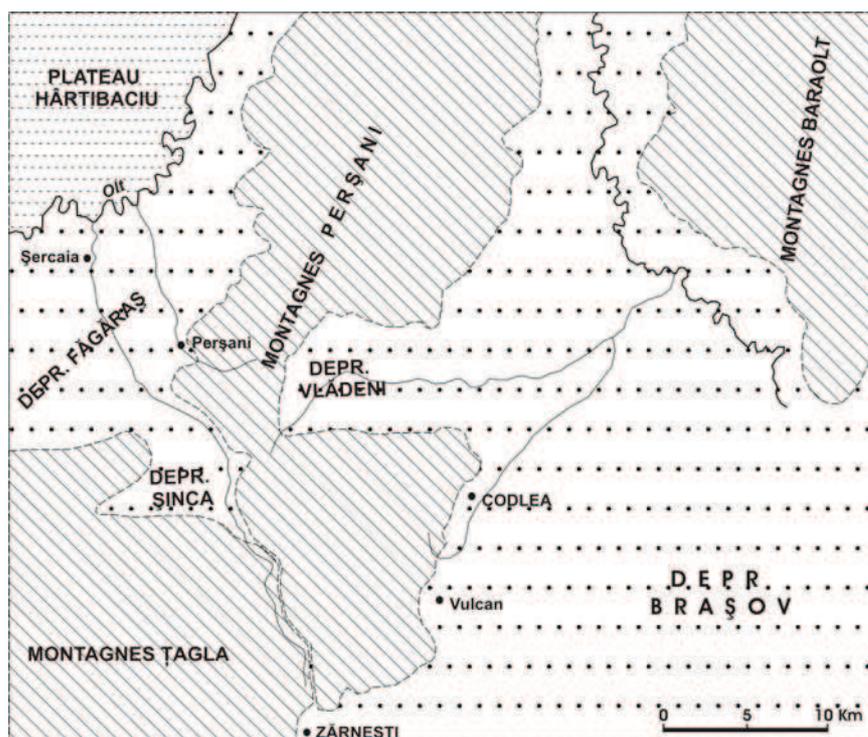


Fig. 1: Position géographique de la Dépression Șinca Nouă

Comme nous venons de préciser, dans la localité Șinca Nouă ont été découverts deux points paléolithiques, que nous avons dénommés, selon l'ordre dans laquelle ils ont été identifiés, Șinca Nouă I et Șinca Nouă II. L'encadrement des pièces dans le Paléolithique, bien qu'on ne puisse pas préciser pour le moment certainement à quel faciès elles appartiennent, a été réalisé en partie à cause des observations en terrain et, de l'autre côté, par l'analyse du matériel lithique. Dans aucun des deux points nous n'avons trouvé de pièces en corrélation avec la céramique ou avec d'autres matériaux qui imposeraient leur attribution à des périodes post-paléolithiques.

La première pièce découverte dans le point Șinca Nouă I est un racloir double en silex que nous avons considéré dès le début de type moustérien. Intéressant est le type de support sur lequel il a été fait. Le support est un éclat qui a une base plus épaisse à l'extrémité distale, ayant un accident latéral, et le point d'impact placé dans la zone plus mince du support, son talon étant facetté, de petites dimensions. La morphologie de l'éclat est de pointe, et du point de vue technologique, elle est un accident de débitage lequel a été transformé en racloir justement grâce à sa forme (pl. I/1; fig. 2/1).

A la suite de plusieurs expéditions en terrain, nous avons trouvé aussi d'autres pièces de type moustérien, généralement réalisées en quartz : pointes pseudo-Levallois (Pl. 2/1), éclats non-retouchés (Pl. 2/2) et retouchés, un nucléus transformé en outil (fig. 2/1, etc.

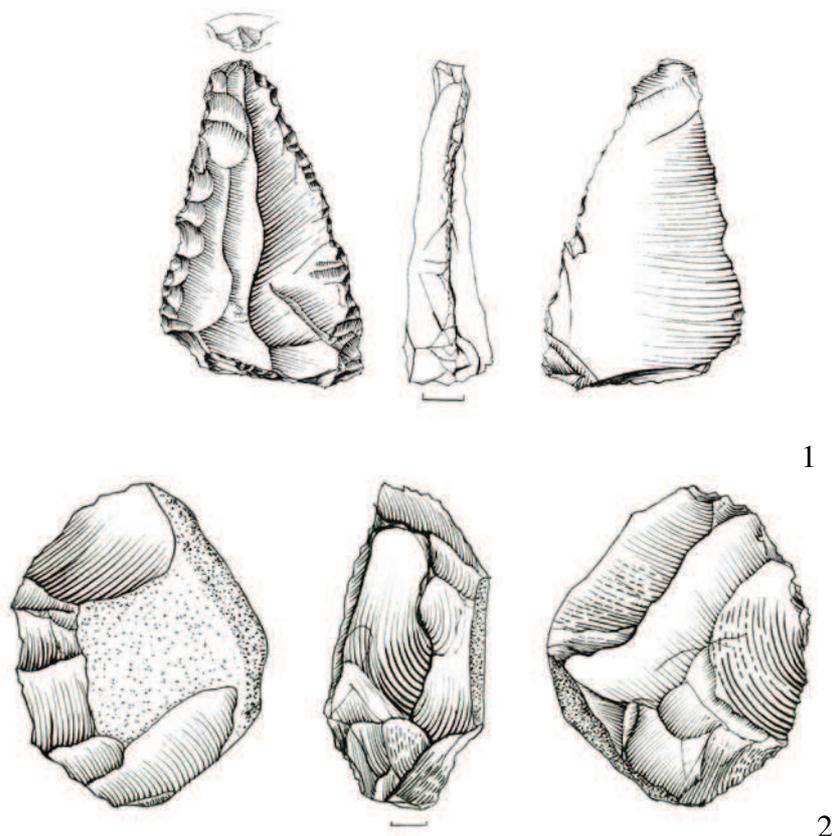


Fig. 2: Pièces de type moustérien du point Șinca Nouă I: 1-racloir double en silex; 2-nucléus en quartz transformé en outil (dessin F. Dumitru)

Les pièces de type moustérien ont été découvertes le plus souvent dans des ravins et moins sur le stade de football construit. Intéressante est la manière de réalisation des produits en quartz. On sait que, généralement, le quartz est une roche qui se prête difficilement au débitage, et les pièces réalisées en ce type de matière première sont difficile à analyser. L'une des difficultés de l'analyse du matériel lithique réalisé en quartz est de reconnaître les stigmates de débitage, car ce type de roche ne présente pas, d'habitude, des stigmates de débitage similaires au silex (V. Mourre, 1996, 1997; J. P. Bracco, 1993). Pourtant, le matériel lithique découvert à Șinca Nouă est débité en un type de quartz de très bonne qualité, les stigmates de débitage sont similaires au silex, et les négatifs d'enlèvement s'observent facilement.

Un exemple en ce sens est un nucléus transformé en outil (Pl. 1/2; fig. 2/2). Il a été

exploité sommairement sur deux surfaces, une partie de cette pièce restant corticale. Sur l'une des marges sont appliquées des retouches larges en vue de former un front. La partie opposée au front est restée semi-corticale, certains enlèvements facilitant une meilleure prise de l'outil. Presque tous les négatifs d'enlèvement, y compris les retouches, présentent un léger contre-bulb et sont facile à reconnaître.

Généralement, les pièces de type moustérien découvertes à Şinca Nouă ne peuvent être mises en relation avec d'autres produits de ce type découverts jusqu'à présent dans le département de Braşov. Cela peut être dû au fait que les niveaux moustériens découverts jusqu'à présent dans ce département sont dans des grottes. Pourtant, la matière première est la même. Le Moustérien du département de Braşov est encadré dans une phase tardive du Paléolithique Moyen, les pièces sont peu typiques, et la matière première est représentée par des roches locales, généralement des galets en quartzite. La matière première de Şinca Nouă est toujours locale, mais les pièces d'ici sont très bien réalisées, et certains produits sont typiques pour le Moustérien. Il est possible que le matériel découvert ici soit plus ancien que les autres pièces moustériennes des autres habitats du département de Braşov, mais pour le moment nous ne pouvons pas être certains en ce sens.

Hormis les pièces de type moustérien, nous avons trouvé une série d'éclats (Pl. 2/3; fig. 3/1), surtout dans un coin du stade, là où nous avons fouillé la section IV, débitées en silicolite. Leur nombre est réduit, mais dans le côté respectif du stade abonde le silicolite comme matière première, surtout sous forme de galets cassés. Nous ne savons pas si le silicolite présent là a été apporté en vue du débitage ou s'il est présent naturellement. Une autre catégorie de pièces découvertes surtout sur le stade, peuvent provenir d'une période tardive du Paléolithique supérieur. Dans cette catégorie sont incluses une série de lames de petites dimensions en silex, grès siliceux et chaille (certaines fragmentées) (fig. 3/2, 3, 4), une d'entre elles étant retouchée finement sur un bord (fig. 3/5), une lamelle (fig. 3/6) et deux grattoirs microlithiques sur éclats (fig. 3/7, 8).

Tenant compte du stade encore au début des recherches de cette localité, nous ne pouvons pas être sûrs de l'encadrement exact du matériel lithique découvert dans ce point. Probablement il s'agit de plusieurs niveaux culturels paléolithiques, que nous n'avons pas encore réussi à identifier. Du point de vue techno-typologique, nous pouvons déterminer approximativement trois catégories de produits de débitage : pièces de type moustérien, généralement réalisées en quartz et dans une moindre mesure en silex, produits laminaires et microlithiques, réalisés la plupart en silex, qui peuvent être inclus dans un faciès tardif du Paléolithique supérieur, et produits de débitage réalisés en silicolite, représentés par des éclats et débris, qui peuvent provenir de toute période préhistorique.

Les pièces découvertes dans le point Şinca Nouă II ont été récoltées en surface du sol, là où la portion de sol arable a affecté partiellement le dépôt. Pour cette raison, l'ensemble lithique est très non-homogène, et les pièces ont été assez fragmentés au fil du temps. Elles peuvent provenir d'un ou plusieurs niveaux archéologiques, que nous n'avons pas encore réussi à saisir.

Le sondage réalisé dans le point Şinca Nouă II, de 1 m², a mis en évidence seulement 9 pièces, un fragment d'éclat semi-cortical en schiste, un éclat en silex, un fragment de grattoir, avec le front de grattoir écrasé, en silex et plusieurs fragments indéterminables. Ces pièces ont été découvertes entre 15 et 40 cm profondeur par rapport au niveau du sol, ce qui nous fait croire qu'il s'agit d'un faciès paléolithique assez récent.

Les pièces qui ont été trouvées en surface du sol sont un peu plus nombreuses, atteignant le nombre de 43. Tout comme dans le point Şinca Nouă I, elles n'ont pas pu être corrélées avec aucun matériel céramique ou d'autres types permettant leur attribution à des périodes post-paléolithiques.

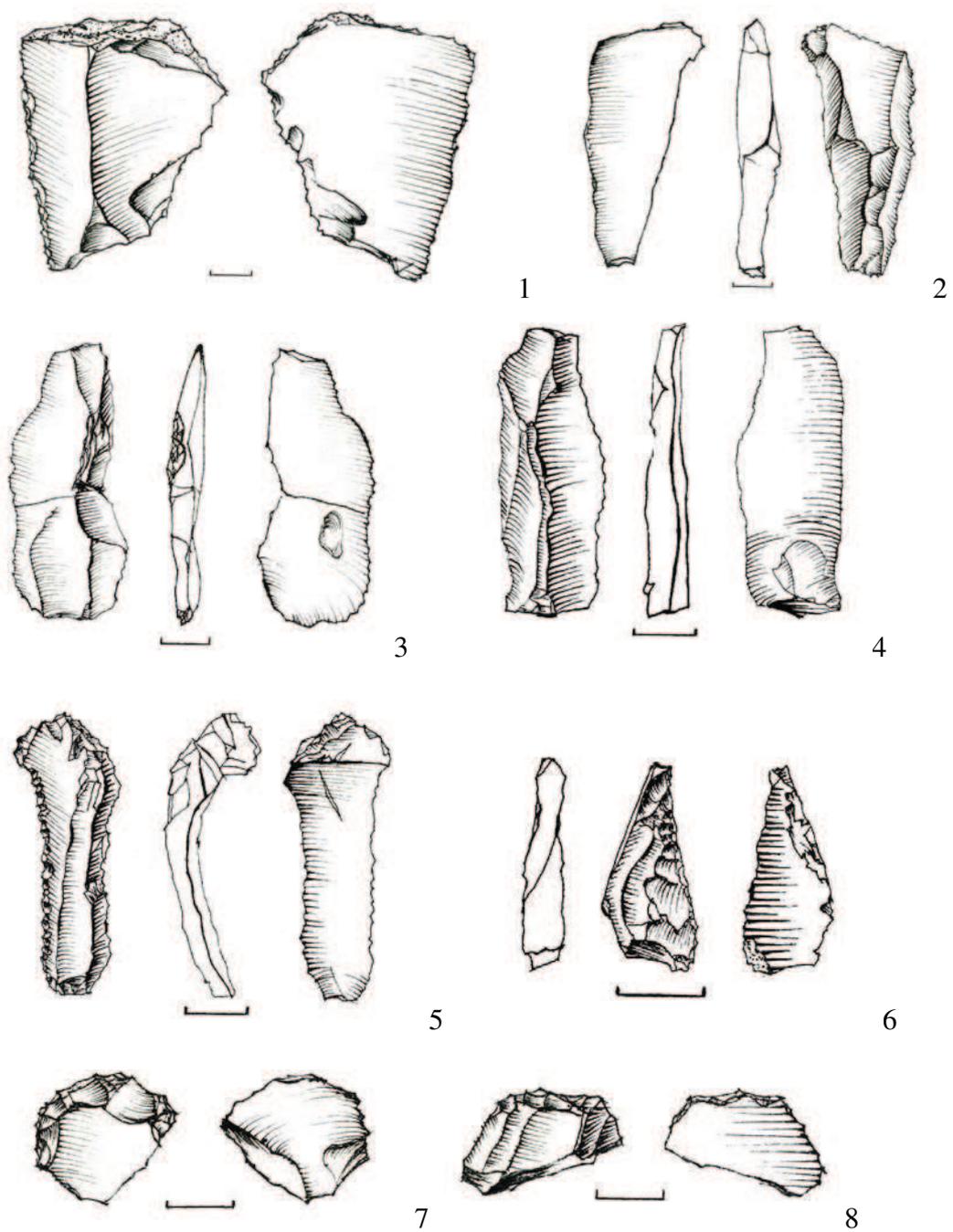


Fig. 3 – Pièces lithiques du point Șinca Nouă I: 1-fragment d'éclat en silicoflint retouché ; 2, 3, 4-lames ; 5-lame outrepassée retouchée ; 6-lamelle retouchée ; 7, 8-grattoirs microlithiques (dessin F. Dumitru)

La matière première dont elles ont été réalisées est très diversifiée et inclut plusieurs types de silex et jaspe, chaille, schiste et grès siliceux. Trente deux pièces ont été réalisées en silex, cinq en chaille, quatre en jaspe, une en grès siliceux et une en schiste. L'ensemble inclut des produits de débitage très divers, qui s'encadrent dans toutes les étapes d'une chaîne opératoire : galets fragmentés, fragments de nucléus, éclats d'entame, éclats corticaux, éclats simples, lames (fig. 4/1), fragments de lamelles, débris, possibles éclats de retouches et fragments de supports indéterminables, etc.

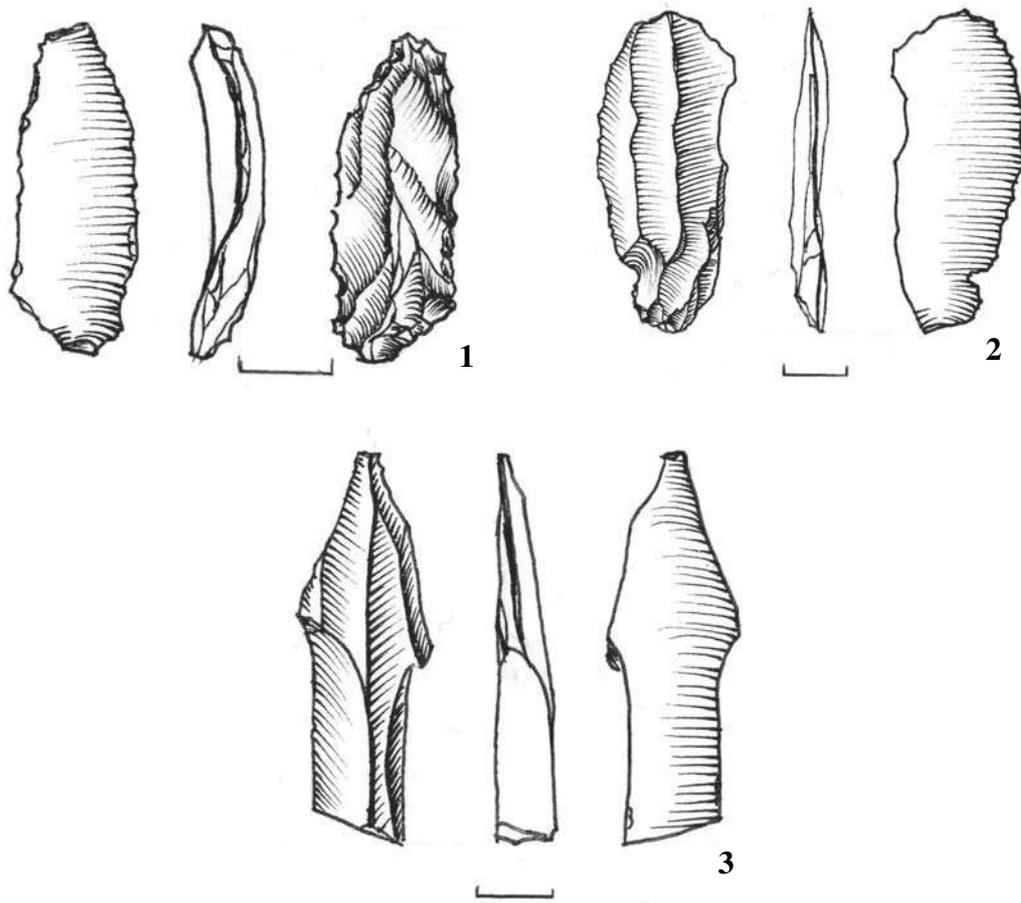


Fig. 4 - Divers produits de débitage du point Șinca Nouă II: 1, 2 – lames ; 3 - fragment distal de lame (dessin F. Dumitru)

Deux pièces sont en silex cuit (une lame (fig. 4/2) et un fragment d'éclat) et peuvent provenir d'un ancien foyer préhistorique. Un fragment distal de lame présente deux accidents du type réfléchissement latéraux symétriques, sa morphologie étant de pointe (fig. 4/3).

De la catégorie des outils, nous n'avons que deux pièces, des grattoirs fragmentés lesquels, tout comme celui trouvé à la suite du sondage, ont un front de grattoir très écrasé.

L'industrie lithique du point Șinca Nouă II est représentée par un ensemble laminaire, et la présence des éclats s'explique par l'existence d'un débitage sur place, surtout que ces éclats sont généralement corticaux, dans ce cas les éclats étant des éléments de début de débitage.

En conclusion, les pièces découvertes à Șinca Nouă en 2008 se trouvent concentrées dans deux points de la commune et appartiennent, du point de vue technotypologique, au Paléolithique moyen et supérieur, sans pouvoir, dans l'étape actuelle des recherches, faire des précisions plus exactes d'ordre chrono-culturel. Nous espérons que les fouilles futures apporteront des clarifications supplémentaires.

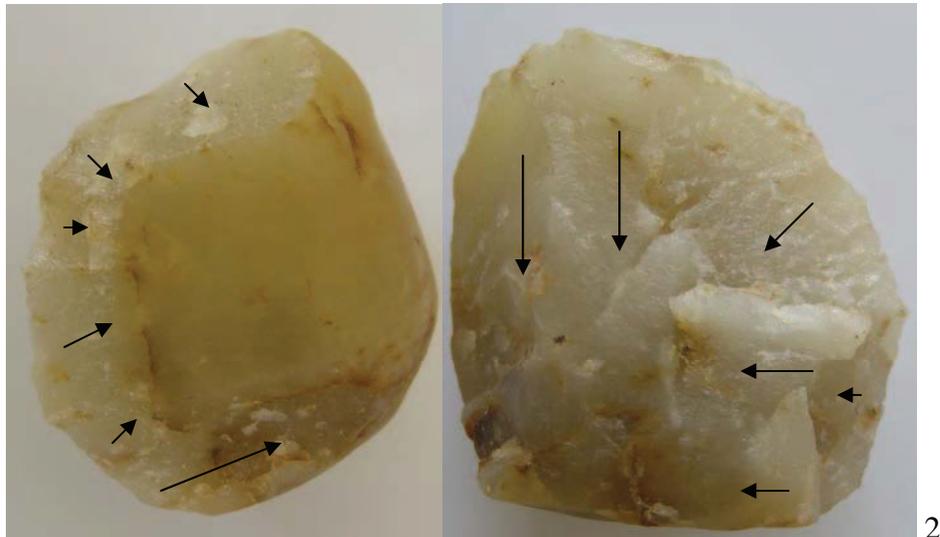


Planche I – Pièces de type moustérien qui proviennent du point Șinca Nouă I : 1 - racloir double en silex ; 2 - nucléus en quartz transformé en outil



1



2



3

Planche II – Diverses pièces du point Șinca Nouă II : 1 - pointe pseudo-Levallois en quartz ;
2 - éclat en silex; 3 - éclat retouché en silicite

BIBLIOGRAPHIE

Badea L., Niculescu Gh., Roată S., Buza M., Sandu M., 2001, *Unitățile de relief ale României, I, Carpații Meridionali și Munții Banatului* (Les unités de relief de la Roumanie, I, Les Carpates Méridionales et les Monts de Banat), Editura Ars Docendi, București, 151 p.

Bracco J.-P., 1993, *Mise en évidence d'une technique spécifique pour le débitage du quartz dans le gisement badegoulien de la Roche à Tavernat (Massif Central, France)*, Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes, t. 2, p. 43-50.

Cârciumaru M., Anghelinu M., Nițu E.-C., Cosac M., Murătoareanu G., 2007, *Géo-archéologie du Paléolithique moyen, Paléolithique supérieur, Epipaléolithique et Mésolithique en Roumanie*, Editura Cetatea de Scaun, Târgoviște.

Cioacă A., 2002, *Munții Perșani. Studiu geomorfologic* (Les Monts Perșani. Etude géomorphologique), Editura Fundației România de Măine, București, 148 p.

Mourre V., 1996, *Les industries en quartz au Paléolithique. Terminologie. Méthodologie et technologie*, Paleo, nr. 8, p. 205-223.

Mourre V., 1997, *Industries en quartz: Précisions terminologiques dans les domaines de la pétrographie et de la technologie*, Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes, t. 6, p. 201-210.

Patrulus D., Dimitrescu R., Dessila-Codarcea M., Gherasi N., Popescu I., Popa E., Bandrabur T., (Rédacteurs coordinateurs et Rédacteurs), 1968, Harta geologică, Scara 1:200.000, Brașov (Carte géologique de Brașov), Comitetul de Stat al Geologiei, Institutul Geologic, București, 68 p.

Săndulescu M., 1966, *Structura geologică a terenurilor mezozoice de la exteriorul masivului cristalin al Făgărașului* (Structure géologique des terrains mésozoïques à l'extérieur du massif cristallin de Făgăraș), D. S. ale ședințelor, vol. LII, partea a 2-a (1964-1965), Institutul Geologic (Sesiunea de Comunicări Stiințifice 1965), 3 părți, București, p. 177-208.

Săndulescu M., 1967, *Structura geologică a terenurilor mezozoice de la exteriorul masivului cristalin al Făgărașului* (Structure géologique des terrains mésozoïques à l'extérieur du massif cristallin de Făgăraș), Dări de Seamă ale ședințelor Institutului Geologic al României, vol. LII, partea a 2-a, p. 177-208.

Vâlceanu P., 1960, *Contribuții la cunoașterea geologică a regiunii Codlea* (Contributions à la connaissance géologique de la région Codlea), Studii și Cercetări de Geologie (SCG), V, 1, p. 119-134.